



Cette frise chronologique illustre, par les découvertes archéologiques effectuées sur le territoire depuis quarante ans, les grandes étapes de l'histoire mahoraise. Fruit d'un partenariat entre la direction des Affaires culturelles de Mayotte et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), elle reflète également l'état actuel de la recherche archéologique.

Bibliographie

ALLIBERT C., ARGANT A. et J., «Le site de Bagamoyo (Mayotte)». Paris: *Études océan Indien*, n° 2, Inalco, 1983, p. 5-40.

«Le site de Dembeni (Mayotte, archipel des Comores). Mission 1984». Paris: *Études océan Indien*, n° 11, Inalco, 1989, p. 63-172.

ALLIBERT C., LISZKOWSKI H. D., PICHARD J.-C., ISSOUF S., *Dembeni 3, campagne de fouilles de 1990*. Paris: Fondation pour l'étude de l'archéologie de Mayotte, dossier n° 2, Inalco, 1993, 63 p.

BEAUJARD P., *Les Mondes de l'océan Indien* (tome II, L'océan Indien, au coeur des globalisations de l'Ancien Monde [VII^e-XV^e siècles]). Paris: Armand Colin Éditeurs, 2012, 799 p.

COURTAUD P., CONVERTINI F., M'TRENGOUENI M., «L'ensemble funéraire de Bagamoyo (Petite-Terre, Mayotte): premiers témoignages des populations musulmanes de l'île». Pessac: *Cimetières et identités*, Ausonius Éditions, Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine, Travaux d'archéologie funéraire, thanat'Os 3, 2015, p. 41-53.

CROWTHER A., LUCAS L., HELM R., HORTON M., SHIPTON C., WRIGHT H.-T., WALSHAW S., PAWLOWICZ M., RADIMILAHY CH., DOUKA K., PICORNALL-GELABERT L., FULLER D.-Q., BOVIN N., «Ancient crops provide first archaeological signature of the westward Austronesian expansion». Washington: *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America (PNAS)*, vol. 113, n° 24, 2016, p. 6635-6640.

FERRANDIS M., «Sakouli, un hameau agricole de la seconde moitié du XIX^e au début du XX^e siècle». Mamoudzou: *Taārifā*, Archives départementales de Mayotte, n° 6, p. 35-53.

FISCHBACH N., NGOA A.-T., COLOMBAN P. ET PAULY P., «Beads excavated from Antsiraka Boira necropolis (Mayotte Island, 12th-13th century); Raman and composition comparison with contemporary Southern Africa sites». Rennes: *ArcheoSciences*, Presses universitaires de Rennes, n° 40, 2016, p. 83-102.

FONTES P., COUDRAY J., EBERSCHWEILER C., FONTES J.-C., «Datation et conditions d'occupation du site de Koungou (île de Mayotte)». Rennes: *ArcheoSciences*, Presses universitaires de Rennes, n° 11, 1987, p. 77-82.

HORTON M., MIDDLETON John, *The Swahili, The Social Landscape of a Mercantile Society*. Oxford (Great Britain): Blackwell Publisher, 2000, 282 p.

HORTON M., BOVIN N., CROWTHER A., GASKELL B., RADIMILAHY C., WRIGHT H., «East Africa as a source for fatimid rock crystal. Workshops from Kenya to Madagascar». Mainz (Deutschland): *Gemstones in the first millenium AD, mines, trade, workshop and symbolism* (International conference), october 20th-22th, 2015, Verlag des Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2017, p. 103-118.

LISZKOWSKI H.-D., «Le commerce d'escale au XVIII^e siècle, dans l'océan Indien, à partir de nouvelles données archéologiques, à Mayotte». Paris: *Études océan Indien*, n° 33-34, Inalco, Paris, 2002, p. 33-77.

PAULY M., «Acoua-Agnala M'kiri (Mayotte - 976), Archéologie d'une localité médiévale (X^e-XV^e siècles EC), entre Afrique et Madagascar». Calgary (Alberta): *Nyame Akuma*, n° 80, Society of africanist archaeologists (Safa), Department of Archaeology, University of Calgary, 2013, p. 73-90.

PAULY M., FERRANDIS M., «Le site funéraire d'Antsiraka Boira (Acoua, Grande Terre): islamisation et syncrétisme culturel à Mayotte au XIX^e siècle». Paris: *Afriques-débats, méthodes et terrains d'histoire*, Institut des mondes africains, 2018, <https://journals.openedition.org/afriques/2064>

PRADINES S., «The rock crystal of Dembeni, Mayotte Mission Report 2013». Calgary (Alberta): *Nyame Akuma*, n° 80, Society of africanist archaeologists (Safa), Department of Archaeology, University of Calgary, 2013, p. 59-72.

RADIMILAHY C., RAJAONARIMANANA N. (dir.), *Civilisations des mondes insulaires (Madagascar, îles du canal de Mozambique, Mascareignes, Polynésie, Guyanes), mélanges en l'honneur du Professeur Claude Allibert*. Paris: Éditions Karthala, 2011, 877 p.

VERNET T., «La culture swahilie d'Afrique orientale et l'islam, du VIII^e siècle au sultanat de Zanzibar». Paris, Milan: *Trésors de l'islam en Afrique, de Tombouctou à Zanzibar* (catalogue de l'exposition), Institut du monde arabe, Silvana Editoriale, 2017, p. 45-49.

Wright H.-T., «Trade and politics on the eastern littoral of Africa, AD 800-1300». London: *The Archaeology of Africa. Food, Metals and Towns*, Routledge, 1993, p. 658-672.

L'État et l'archéologie



En région, les missions de l'État en matière d'archéologie sont assurées par les services régionaux de l'Archéologie (SRA), sous l'autorité des directeurs régionaux des Affaires culturelles et des préfets de région. À Mayotte, le SRA de la direction des Affaires culturelles (DAC) de La Réunion intervient dans le cadre d'une « convention de mise à disposition des services de la DAC de La Réunion auprès de la DAC Mayotte ». Sous l'autorité de la DAC de Mayotte, il administre et coordonne la politique publique de protection, d'étude et de valorisation du patrimoine archéologique.

Pour le Domaine public maritime, l'archéologie relève du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), service à compétence nationale placé sous l'autorité du ministre de la Culture. Il met en œuvre, en métropole et en outre-mer, la législation relative aux biens culturels maritimes, il inventorie, étudie, protège, conserve et met en valeur le patrimoine.

SRA et Drassm prescrivent les diagnostics et fouilles préventives, instruisent les demandes d'autorisation de fouilles, surveillent et contrôlent leur exécution, en liaison avec la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA). Avec cette dernière, ils encadrent la recherche archéologique régionale et contribuent à l'enrichissement et à la mise à jour de la carte archéologique nationale. Ils mettent en œuvre les mesures nécessaires à la protection, la conservation et la promotion du patrimoine archéologique mobilier et immobilier et assurent la diffusion et la promotion de la recherche.

L'Inrap



Établissement public placé sous la tutelle des ministères chargés de la Culture et de la Recherche, l'Institut assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte d'aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique.

archéologies



L'association *archéologies* partage avec tous le patrimoine et le travail de ceux qui l'étudient et le font vivre. Elle favorise le déroulement d'activités de recherche, dans le respect de l'éthique archéologique et des publics. Le pluriel de son nom illustre la diversité de ses actions, de ses membres et publics, des périodes et régions étudiées, des méthodes et approches utilisées. L'association soutient l'archéologie programmée, l'inventaire du mobilier, la réalisation de la carte archéologique.

Le conseil départemental



À l'issue de la création de la Maison du patrimoine en 1999, l'État a financé des formations d'archéologie à destination des agents du conseil départemental.

Les missions de la collectivité en la matière sont assurées par le musée de Mayotte (MuMA), qui héberge le dépôt archéologique de la DAC Mayotte. Des actions de valorisation sont également proposées par le MuMA, à travers des expositions et des médiations culturelles.

La Sham



La Société d'histoire et d'archéologie de Mayotte (Sham) est une association créée en 1990 par Henri Daniel Liszkowski.

En partenariat avec les autorités culturelles, la Sham a pour objectifs l'étude et la promotion du patrimoine archéologique mahorais. Les fouilles programmées récentes sur les sites d'Acoua, Miangani et Soulou, ainsi que les prospections terrestres et sous-marines sont réalisées grâce au support de la Sham.

Glossaire

Abassides

Dynastie de califes qui règnent de 750 à 1258. Sous leur impulsion, le commerce musulman dans l'océan Indien se développe entre le VIII^e et le X^e siècle. Dès le X^e siècle, leur autorité sur le monde musulman décline.

Austronésiens

Par extension, tous les peuples parlant une langue austronésienne ou malayo-polynésienne et dont le malgache constitue le rameau le plus occidental.

Bantous

Principal groupe linguistique d'Afrique, les populations bantoues sont attestées en Afrique de l'Est dès le premier millénaire de notre ère. Elles ont contribué à y introduire la métallurgie du fer et un mode de vie agropastoral.

Céramique malgache de tradition vohémarienne

Céramique caractéristique du nord-est de Madagascar.

Engobe

Enduit de couleur appliqué sur la pâte céramique, avant cuisson, pour en masquer la couleur naturelle. Durant la période Dembeni, des bandes de graphite complètent la décoration de certaines céramiques.

Fatimides

Dynastie chiite ismaélienne régnant en Égypte de 969 à 1171. L'Égypte fatimide, grâce à ses ports et ses routes caravanières, est une plaque tournante du commerce méditerranéen et oriental.

Graphité

Technique consistant à décorer de lignes ou de bandes argentées une céramique à l'aide d'une mine de graphite.

Thalassocratie de Srivijaya

Centré sur l'île de Sumatra, où se situe sa capitale à Palembang, Srivijaya est le principal État d'Asie du Sud-Est entre les VI^e et X^e siècles. C'est un maillon essentiel de la route maritime de la soie au Moyen Âge.

Sgraffiato

Technique consistant à graver un décor sur l'engobe d'une céramique avant de revêtir celui-ci d'une glaçure.

Comité de lecture

Thierry Cornec, chargé de mission pour l'océan Indien, Inrap - Bénédicte Hénon-Raoul, responsable de la communication institutionnelle, Inrap - Virginie Motte, conservateur régional de l'Archéologie, SRA La Réunion - Nawal Msaidie, chargée de mission pour la coordination des politiques patrimoniales, DAC Mayotte - Mohamed Mtregoueni, attaché de conservation du patrimoine, conseil départemental - Abdoulkarime Bensaid, directeur du musée de Mayotte - Martial Pauly, archéologue, Inalco Paris-Croima

Textes : Martial Pauly, Inalco - Thierry Cornec, Inrap - Virginie Motte, DAC de La Réunion/SRA

Coordination éditoriale

Administrative : Nawal Msaidie, chargée de missions pour la coordination des politiques patrimoniales **Scientifique :**

Virginie Motte, conservateur régional de l'archéologie **Suivi éditorial :** Bénédicte Hénon-Raoul, Inrap

Design graphique : voiture14 **Crédits photos :** C. Allibert, professeur émérite, Inalco - Arc'Antic - P. Dapvrl, IND -

Inrap - E. Jacquot, ministère de la Culture - C. Lesschaeve, DAC Mayotte - M. Ferrandis, *archéologies* -

J. Marchand, Maison de l'Orient-HiSoMa, UMR 5189 du CNRS - M. Pauly, Inalco - S. Pradines, ISMC-AKU, Londres -

M. Rakotozonia, Éducation nationale

Pour en savoir plus : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Mayotte/Publications-ressources-communication/>

[Les-ressources/Les-videos / http://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Mayotte/Publications-ressources-communication/](http://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Mayotte/Publications-ressources-communication/)

[Les-publications/La-collection-Patrimoines-caches](http://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Mayotte/Publications-ressources-communication/)



Chronologie illustrée de Mayotte

Les origines du peuplement, l'expansion commerciale, les débuts de l'islam, l'âge d'or swahili, les Temps modernes et la période coloniale autant d'étapes dont témoigne l'archéologie.



Inrap⁺
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

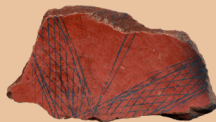
avec le soutien
de la DAC Mayotte



✦ Tesson à décor géométrique incisé, fin du premier millénaire de notre ère, semblable à la poterie africaine rattachée aux populations de langue bantoue d'Afrique de l'Est (Koungou).



✦ Tesson décoré d'impressions faites avec des coquillages. Décor caractéristique de la céramique comorienne entre le IX^e et le XIII^e siècle (Antsiraka Boira, Acoua).



✦ Tesson de type Dembeni à engobe* rouge et graphité*. Produite dans l'archipel des Comores, entre le IX^e et le XI^e siècle, cette vaisselle fine accompagne l'introduction du riz en Afrique de l'Est (Ironi Be, Dembeni).



✦ Le site de Koungou a fourni les plus anciennes datations carbone 14 de l'archipel des Comores.



✦ Le vase de Bagamoyo, découvert en 1981, servait de couvercle à un four à chaux du XI^e siècle (Dzaoudzi-Labattoir).

VIII^e-IX^e siècles Les origines du peuplement

De - 10 000 à - 2000

Présence attestée de chasseurs-cueilleurs à Madagascar.

500-900

En Afrique de l'Est, développement de cultures matérielles distinctes de l'âge du Fer ancien.

environ 800

Peuplement attesté de Mayotte.

IX^e-XII^e siècles

Navigation austronésienne* dans l'océan Indien sous l'impulsion de la thalassocratie* de Srivijaya (Palembang, Sumatra).

Mayotte, située dans le canal du Mozambique entre l'Afrique et Madagascar, est un carrefour migratoire et culturel. Son peuplement s'inscrit dans les grands flux migratoires qui traversent le sud-ouest de l'océan Indien au cours du premier millénaire : expansion des sociétés africaines de l'âge du Fer le long des côtes d'Afrique de l'Est et des îles adjacentes, Pemba, Zanzibar, Mafia, Comores, et arrivée à Madagascar, et certainement aux Comores, de groupes austronésiens originaires du sud-est de Bornéo, les Proto-Malgaches.

* Voir glossaire



✦ Grès chinois
IX^e-X^e siècles
(Ironi Be, Dembeni).



✦ Écuelle à glaçure blanche et
bleue de la période abbasside*
(Ironi Be, Dembeni).



✦ Baquet en chloritoschiste
(pierre ollaire) de Madagascar.
La fonction de ces baquets
n'est pas connue (Bagamoyo,
Dzaoudzi-Labattoir).



✦ Polissoir à perles en coquillage
(Ironi Be, Dembeni).



✦ Fragments de cristal
de roche malgache
découverts sur le site
de Dembeni Ironi Be.
Cette pierre était très
appréciée dans les ateliers
lapidaires d'Égypte
fatimide* au XI^e siècle.

IX^e-XI^e siècles L'expansion commerciale

IX^e siècle

Navigation arabo-persane
en Afrique de l'Est.

IX^e-XII^e siècles

Occupation du site de Dembeni
Ironi Be.

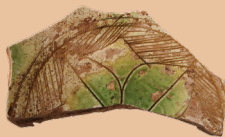
945

Attaque de Qanbalu
(probablement Pemba, actuel
Zanzibar) par les Austronésiens
de Srivijaya (actuelle Indonésie).

vers 950

Description de l'Afrique de l'Est
par al-Mas'ûdî, voyageur
et géographe arabe du X^e siècle.

Autour de 800, sous l'impulsion de marins swahilis, austronésiens et arabo-persans, le commerce est florissant, comme l'attestent les sites archéologiques de l'archipel des Comores de la période Dembeni. Mayotte est alors un important comptoir où circulent les matières premières originaires de Madagascar et destinées aux marchés du nord de l'océan Indien.



+ Tessons persans de type sgraffiato* (Ironi Be, Dembeni).



+ Colliers funéraires en cornaline, corail, béryl, agate, pâte de verre (nécropole d'Antsiraka Boira, Acoua).



+ Coupelle funéraire (nécropole de Miangani, Kougou).



+ Conque marine (nécropole d'Antsiraka Boira, Acoua).



+ Fouille de la nécropole d'Antsiraka Boira à Acoua. Ce site, daté du XI^e siècle, documente les débuts de l'islamisation de la population de Grande Terre.

XI^e-XII^e siècles Les débuts de l'islam

IX^e siècle

Construction de la plus ancienne mosquée connue actuellement en Afrique de l'Est, site de Shanga, archipel de Lamu, Kenya.

XII^e siècle

Première mention de l'archipel des Comores dans les écrits du géographe arabe al-Idrisi.

XI^e-XII^e siècles

Expansion de l'islam le long des côtes de l'Afrique de l'Est et du nord de Madagascar.

XI^e-XII^e siècles

Construction de la plus ancienne mosquée de l'archipel des Comores, à Sima sur l'île d'Anjouan.

Influencée par le monde swahili, la population de Mayotte entre progressivement dans l'islam au cours des XI^e-XII^e siècles. L'islamisation est toutefois très inégale et les sites funéraires fouillés en Grande Terre, Antsiraka Boira et Miangani, révèlent la permanence de rites et croyances traditionnels.



+ Tesson de céramique mahoraise à décor modelé, ^{xiv^e-xv^e} siècles (Agnala M'kiri, Acoua).



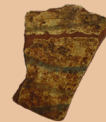
+ Ossements de zébu, trouvés dans un dépotoir (Agnala M'kiri, Acoua).



+ Tesson malgache du ^{xiv^e} siècle (Agnala M'kiri, Acoua).



+ Céladon chinois (Agnala M'kiri, Acoua).



+ Céramique noire et jaune yéménite (Agnala M'kiri, Acoua).



+ Porte de l'enclos villageois du site d'Agnala M'kiri à Acoua, ^{xiii^e-xv^e} siècles.

^{xiii^e-xv^e} siècles L'âge d'or swahili

^{xiii^e} siècle

Voyage d'Ibn Fatima à Madagascar rapporté par des auteurs arabes du ^{xiii^e} siècle. Ce voyageur arabe fut le premier à décrire les ports de Madagascar.

1228

Ibn al-Mudjawir, géographe arabe du ^{xiii^e} siècle, mentionne l'existence de relations maritimes entre le peuple d'Al Komr (Comores-Madagascar) et la cité État de Kilwa (actuelle Tanzanie).

1331

Description de l'Afrique de l'Est, de Mogadiscio à Kilwa, par Ibn Battûta, célèbre voyageur arabe du ^{xiv^e} siècle.

vers 1490

Première mention de Mayotte (Mawutu) dans les écrits d'Ibn Majid, navigateur et géographe arabe du ^{xv^e} siècle.

Durant cette période, les élites locales islamisées prospèrent grâce au commerce régional entre Madagascar et les cités États swahilies, notamment Kilwa en Tanzanie. Riz, bétail et groupes d'esclaves transitent alors par l'archipel. Ces élites renforcent leur pouvoir sur la société. La hiérarchie sociale est beaucoup plus visible dans le paysage avec l'apparition, dans certains villages, d'un habitat en pierre.



+ Les mausolées de Tsingoni, datés du XVI^e siècle, abritent les sépultures des sultans de Mayotte.



+ Porcelaine chinoise de type bleu-blanc, XV^e-XIX^e siècles (mosquée, Tsingoni).



+ Plastre espagnole (Soulou, Mtsanga guini, M'Tsangamouji).



+ Canons d'un navire anglais du XVII^e siècle (Dzaoudzi).



+ Boute gravé sur un tesson (Mtsanga Guini, Soulou).



+ Couverture, céramique malgache de tradition vohémarienne* (Dzaoudzi).



+ Mihrab de 1538 de la mosquée shirâzi de Tsingoni, dont l'origine remonte au XIV^e siècle.

XVI^e-XIX^e siècles Les Temps modernes

1498

Vasco de Gama atteint l'océan Indien après avoir contourné le cap de Bonne-Espérance.

1505

Débuts des conquêtes portugaises en Afrique de l'Est: prise de Kilwa, Mombasa, pillage de Langany à Madagascar.

1521

Première mention de la ville de Tsingoni par l'amiral turc Piri Reis.

1557

Escale sur l'île de Mayotte de Baltazar Lobo da Sousa.

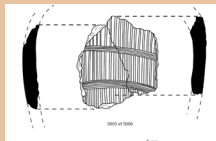
Autour de 1500 s'établit à Mayotte un sultanat dont Tsingoni est la capitale. L'arrivée des Portugais dans l'océan Indien déstabilise le commerce arabe au profit des Européens. Mayotte devient, au cours des XVI^e-XVIII^e siècles, une escale occasionnelle sur la route des Indes pour les navires hollandais, anglais et français. De nombreux troubles affaiblissent le sultanat de Mayotte et dépeuplent l'île entre 1790 et 1830.



✦ Bâtiment de l'usine sucrière du domaine de Soulou, créée en 1856. Le cyclone de 1898 détruisit en partie l'exploitation et l'usine.



✦ Résidence des Gouverneurs, siège de l'autorité coloniale française sur le rocher de Dzaoudzi, fin XIX^e siècle.



✦ Tesson de céramique retrouvé dans le comblement d'une fosse sépulcrale, XIX^e siècle, (M^{ts} Tsanga Sakouli, Bandrelé).



✦ Ancienne usine sucrière de Coconi. Ce petit établissement a fonctionné durant la seconde moitié du XIX^e siècle (carrefour de Chiconi, Ouangani).



✦ Pierre tombale d'un soldat britannique de la Royal Air Force.



✦ Vue de Dzaoudzi en 1845, gravure de Varney.

1843-1946 La période coloniale

1832

Exil à Mayotte d'Andriantsoli, roi déchu du royaume sakalava du Boina, sultan de Mayotte jusqu'en 1841.

1841-1843

Traité de cession de Mayotte à la France ratifié en 1843. La France prend possession de Nosy Be, île au nord de Madagascar.

1846

Abolition de l'esclavage et début de l'engagisme.

1895

Conquête militaire de Madagascar par la France.

1908

Rattachement de Mayotte et de ses dépendances à Madagascar.

1946

Mayotte devient Territoire d'outre-mer.

La production sucrière commence en 1851, dans l'usine de Kawéni, et atteint son apogée en 1890. Le cyclone de 1898 ravage les plantations de canne et sonne la fin de la période sucrière. Autour de ces domaines, la plupart éphémères, des noyaux villageois sont créés, dressant la trame des localités actuelles de Mayotte. Au début du XX^e siècle, un nouveau cycle agro-exportateur est mis en place autour de la vanille, du café, des plantes à parfum, du sisal et du coprah.